

AUTOUR DE COMPIÈGNE

VENETTE

L'industriel Bostik inaugure son centre de recherche européen

Le numéro 3 mondial des adhésifs, l'entreprise Bostik, a inauguré vendredi 3 octobre son centre de recherche et développement européen à Venette. La filiale du groupe Total a investi 11 millions d'euros dans ce nouveau bâtiment de 5100 mètres carrés. L'industriel conforte son implantation dans l'Oise, puisqu'il possède déjà une usine de fabrication de colles industrielles à Ribécourt.

Le «Bostik smart technology center» (appellation du nouveau centre) accueille d'ailleurs depuis le mois d'août les équipes de recherche jusque-là installées à Ribécourt. Un départ qui ne plaît pas à tout le monde (voir encadré). Virginie Delcroix directrice du centre, a pourtant expliqué lors de l'inauguration «qu'il fallait plus de place pour les 105 chercheurs, et pour ceux qui les rejoindront par la suite». 150 personnes pourraient, à terme, travailler dans le nouveau pôle de recherche.



Le centre de recherche de l'industriel Bostik a été inauguré vendredi 3 octobre. Jusque là installés à Ribécourt, les 105 chercheurs avaient pris possession des nouveaux locaux de Venette en juillet (Crédit photos : Pragmagora Creative Medias).

COLLAGES ÉLASTIQUES ET ADHÉSIFS THERMOFUSIBLES

Plus de place donc, mais surtout le «dynamisme lié à l'Université Technologique de Compiègne», la «proximité de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle» et le «terreau favorable du pôle technologique du Bois-de-Plaisance». Voilà ce qui a motivé cette, courte, délocalisation, selon la directrice.

A Venette, les équipes de Bostik travaillent sur de nouvelles générations d'adhésifs, notamment les collages élastiques pour le transport (automobile, ferroviaire, aéronautique, marine, ...) et les emballages flexibles. Autre expertise, celle des adhésifs thermofusibles qui, une fois chauffés, permettent un collage immédiat.

Après le départ de Ribécourt du centre de recherche Bostik Le député Carvalho (PCF) crie au «scandale»

Il n'a pas fallu attendre longtemps pour connaître la réaction du député-maire de Thourotte, Patrice Carvalho, après l'inauguration du centre de recherche et développement de l'industriel Bostik à Venette. Un centre qui, jusque-là, était installé sur les terres du président de la Communauté de communes des deux-vallées (CC2V), à Ribécourt.

«Cette histoire est scandaleuse, lâche-t-il. L'entreprise Bostik a menti. Elle nous a fait croire qu'elle envisageait sérieusement de rester à Ribécourt. Elle aurait pu y rester. Ça sent la magouille. Si le centre de recherche est parti, ce n'est pas pour des raisons économiques mais politiques. Que penser lorsqu'on sait que Michel Foubert (vice-prési-

dent de l'ARC) est un ancien responsable de Bostik ?»

Son homologue de l'ARC (Agglomération de la région de Compiègne), Philippe Marini, lui a répondu lors de l'inauguration : «Mon vieil adversaire et ami Patrice Carvalho se dit scandalisé. Il oublie sûrement que l'usine de Ribécourt a bénéficié d'un nouvel atelier de production d'adhésifs. Avec à la clef, 15 créations de postes*.»

«15 emplois !, tempête le député. Et combien on en a perdu avec le départ du centre de recherche ?»

*Fin 2011, Bostik avait investi 9 millions d'euros pour la construction de ce nouvel atelier sur son site de Ribécourt.



Associés au projet, l'ARC (ciseaux en mains, le président Philippe Marini), le Conseil général (2^{ème} à droite, François Ferrieux), et l'Etat (le préfet de l'Oise Emmanuel Berthier, 4^{ème} à gauche) se sont faits représentés lors de l'inauguration.